**Pape François : du maillot à la soutane, un amour pour le foot depuis son plus jeune âge**

Camille Sciauvaud / 22 avril 2025 / Journal La Croix

Le pape François, décédé lundi 21 avril 2025, a longtemps cultivé un amour particulier pour le football. Après une brève expérience sur le terrain dans son enfance, sa passion pour le ballon rond est restée intacte. François avait même organisé un match pour la paix à Rome.

Avant de revêtir sa soutane, le pape François a pendant son enfance porté un maillot de football. Et c’est dans les cages, en tant que gardien de but, que Jorge Mario Bergoglio a d’abord essayé de briller.

L’expérience ne lui a toutefois pas permis de mener une carrière à la hauteur d’un Lionel Messi qu’il a longtemps admiré. *« À Buenos Aires, on appelait un type de mon genre une ” pata dura”, ce qui veut dire que j’avais deux pieds gauches »,* s’amusait François dans *Espère*, [son autobiographie publiée en janvier 2025](https://www.la-croix.com/religion/espere-l-autobiographie-du-pape-francois-par-les-autres-20250114).

San Lorenzo, un amour réciproque

Fervent supporter du club de San Lorenzo, basé à Buenos Aires, François n’a que 10 ans lorsque l’équipe remporte le championnat d’Argentine en 1946. Il raconte n’avoir alors raté *« aucun des matchs »* de la saison à cette époque, aux côtés de ses frères et surtout de son père, lui aussi animé par les valeurs de ce club dont il portait les couleurs à la section basket.

L’équipe de San Lorenzo avait été créée par le père Lorenzo Massa en 1908. Le prêtre avait ouvert l’oratoire de San Antonio, dont le jardin devint le terrain de jeu des enfants qui s’entraînaient jusqu’alors dans la rue. Le religieux donnera son nom au club, qui est également une référence à Saint-Laurent de Rome.

En avril 2008, à l’occasion du centenaire du club, c’est Jorge Mario Bergoglio, alors archevêque de Buenos Aires, qui célèbre la messe en son honneur. Il a aussi donné la première communion et la confirmation à plusieurs des jeunes du club, dont Angel Correa, désormais joueur à l’Atlético de Madrid.

En 2013, lorsque François devient le 266e pape, son amour pour le club argentin ne passe pas inaperçu dans les médias. Le club San Lorenzo s’empresse même de publier sa carte de membre, au numéro 88235N, sur laquelle une photo montre le religieux poser fièrement avec son col romain.

La même année, l’équipe remporte le championnat d’ouverture argentin, puis, pour la première fois de son histoire, la Copa Libertadores en 2014, compétition pendant laquelle s’affrontent les meilleurs clubs sud-américains.

C’est un amour réciproque qui lie le club argentin et François. En 2023, les joueurs de San Lorenzo portent même un maillot à l’effigie du pape à l’occasion des dix ans de son pontificat. Ils proposent aussi de nommer un futur stade en son honneur, requête que le religieux accepte.

C’est donc naturellement que San Lorenzo a rendu hommage à l’un de ses plus grands supporters lundi 21 avril. Sur ses réseaux sociaux, le club a remercié celui qui *« a toujours été l’un des nôtres »*. *« Enveloppés d’une profonde tristesse, depuis San Lorenzo, nous disons aujourd’hui à François : ” Au revoir, merci et adieu ! Nous serons ensemble pour l’éternité !” »,* a-t-il ajouté.

Le foot au cœur du pontificat

Au-delà de son admiration pour l’équipe de San Lorenzo, le pape François a toujours été animé par les valeurs qu’incarne le football. Dès le début de son pontificat, en 2014, le religieux appelait à ce que les joueurs prennent leurs responsabilités au sérieux. *« Vous êtes au centre de l’attention, et tant de vos admirateurs sont jeunes et très jeunes !* (…) *Le sport recèle une forte valeur éducative. Que le football puisse toujours développer cette potentialité »,* avait-il déclaré. Il regrettait que ce sport soit devenu *« un gros business en raison de la publicité et des télévisions »,* business auquel il ne voulait pas adhérer.

En 2014, il organise [un « match interreligieux pour la paix »](https://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Un-match-de-football-pour-la-paix-a-l-initiative-du-pape-Francois-2014-09-01-1199434), réunissant des grands noms de la discipline à Rome. Gianluigi Buffon, David Trezeguet, Andriy Shevchenko, ou encore Diego Maradona ont ainsi disputé un match dont les profits ont été reversés à des associations pour l’éducation d’enfants en difficulté.

Il s’est aussi plusieurs fois exprimé au sujet de [Diego Maradona](https://www.la-croix.com/Sport/Diego-Maradona-mort-2020-11-25-1201126623) et de Lionel Messi, deux grands joueurs argentins dont il suivait les exploits. Au sujet du premier, il déplorait sa dépendance à la drogue. Quant au second, il avait appelé à mesurer l’usage de l’expression *« Dieu du football »*. *« Ce sont des moyens populaires de s’exprimer. C’est agréable de voir comment il joue. Mais ce n’est pas Dieu »,* s’était-il ainsi justifié.

Si les deux sportifs ont toujours eu l’admiration du pape, à la question de savoir qui était son favori, François ne s’est jamais clairement positionné. Il avait même répondu à un journaliste italien, contre toute attente : *« J’ajouterais une troisième réponse : Pelé »,* joueur brésilien.

Malgré son amour inconditionnel pour le ballon rond, le pape ne suivait plus aucun match depuis plus de trente ans, refusant de regarder la télévision. *« C’est une promesse que j’ai faite à Notre-Dame du Mont-Carmel, la nuit du 15 juillet 1990 »,* racontait-il au journal argentin *La Voz del Pueblo*.

Il avait trouvé, expliquait-il, une autre voie pour suivre les performances footballistiques, notamment de son club de prédilection, San Lorenzo : *« C’est un Garde suisse qui me dit chaque semaine les résultats et comment nous nous en sortons en championnat. »* Pas si mal en ce moment, puisque le club campe sur le podium, à la troisième place.